



Laboratoire Eco-anthropologie et ethnobiologie (UMR 7206)

Axe transversal « Villes Vivrières »

Journée d'étude sur l'agriculture urbaine

La terre, l'eau et l'air : Contraintes et atouts pour les « villes vivrières ».

Museum national d'Histoire naturelle

mardi 4 novembre 2014

**Action Transversale du Museum
« Savoirs naturalistes, expertise et politiques de la biodiversité »**

En France, le mouvement de l'agriculture urbaine a littéralement explosé depuis une dizaine d'années. Nous proposons d'aborder ce phénomène sous l'angle des éléments « naturels », la terre, l'eau et l'air, tout à la fois supports et contraintes pour la production vivrière, petite et grande. Que reste-t-il en fait de « naturel » à la terre, l'eau et l'air urbains ? En ville, la nature est particulièrement « menacée et menaçante » (Kalaora 2007)¹ et le désir citoyen de faire pousser des vivres sur place, de réapprendre les gestes et l'expérience du semis et de l'arrosage, du repiquage et de la récolte, s'accommode curieusement d'un état de pollution généralisé bien connu, ou fortement soupçonné. Entre ressources et nuisances, à la fois suspects et contrôlés, rares et convoités, la terre, l'eau et l'air sont des supports de vie singulièrement ambigus. C'est précisément dans cette difficulté de produire des vivres en ville, envers et contre tout, en se confrontant aux problèmes et en cherchant à réparer, aménager et ménager, que pourrait résider l'enjeu utopiste de l'agriculture-jardinage en ville dense. Agir plutôt que subir !

Quelles stratégies techniques les acteurs élaborent-ils dans un contexte aussi contraignant, quels savoirs et quelles représentations mobilisent-ils ? Quelles spécificités les situations matérielles où se déroule l'activité (le toit ou le balcon, un « plancher des vaches » devenu dangereux ou tout au moins suspecté de l'être), impriment-elles aux rapports sociaux ? L'objectif est de repérer les processus de fabrication et de réhabilitation de la terre, de l'eau, de l'air, et de comprendre comment le vivrier se conjugue au biologique, comment se construisent ces « écosystèmes vivriers » (vie du sol, diversité cultivée, espèces végétales accompagnatrices, insectes pollinisateurs, etc.) prônés par la permaculture ou mobilisant le référentiel agroécologique, tous deux très largement plébiscités aujourd'hui.

Nous essaierons de comprendre comment s'agencent les dimensions techniques et idéelles, sociales et marchandes, à partir d'exemples contrastés, mais qui ont en fait beaucoup de choses en commun, ne serait-ce que les contraintes du contexte matériel de production. Nous examinerons le rôle des réseaux associatifs et professionnels, des acteurs publics et privés dans leurs efforts pour maîtriser le vivant, avec un intérêt particulier pour les situations de dialogue, d'appropriation ou de conflit potentiel.

Nous replacerons cette réflexion dans une perspective historique, en nous interrogeant sur les liens qu'on pourrait établir entre les modes d'agriculture urbaine dans le passé et ceux qui s'inventent et se réinventent aujourd'hui, tant du point de vue des contraintes que des atouts : accès facilité à l'eau du fait de la présence de réseaux d'adduction, déchets organiques recyclables et bassins de consommateurs auxquels la production peut être vendue en circuit court. Nous aurons enfin à l'esprit le fait que la ville a depuis longtemps inspiré la recherche agronomique : les fameuses cloches en verre de l'horticulture, le système des murs à pêches de l'Est parisien pour l'arboriculture fruitière, le champignon de Paris cultivé dans les anciennes carrières ou le système des Dombes dans l'est lyonnais qui servait à approvisionner la ville en protéines une partie de l'année et en céréales une autre partie, merveille d'ingéniosité dans le domaine hydraulique. Le mouvement actuel s'inscrit dans cette longue histoire des défis techniques à surmonter pour produire et stocker (problème des rongeurs) des denrées alimentaires en ville.

¹ Kalaora Bernard, 2007.- La mise sur orbite de la nature, la nature qui relie ou qui délie, in J. Lolive et O. Souveyran, *L'émergence des cosmopolitiques*, Paris, La Découverte.